

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 34 (1944)

Heft: 3-4

Artikel: L'influence des planètes et de la lune d'après les montagnards du Valais

Autor: Mariétan, I.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1005805>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'autres pourraient être fournies par les lois d'application cantonales du code civil suisse. Il respecte donc ce qui existe dans ce domaine, mais ne cherche pas à favoriser l'éclosion de nouvelles règles coutumières.

Nous avons dû aller dans les montagnes pour rencontrer les vieilles coutumes traditionnelles et nous avons constaté que même dans ces régions reculées, elles sont en régression. Elles n'ont plus la force d'évoluer ou d'engendrer parce que la raison, qui les a fait naître, a disparu. Ce sont des vestiges d'une époque révolue, des survivants vénérables du passé juridique, mais elles ne sont plus, de nos jours, une force créatrice vivante.

L'influence des Planètes et de la Lune d'après les montagnards du Valais.

Par I. Mariétan, Sion.

Dès les premiers âges de la préhistoire, les hommes ont dû s'intéresser aux phénomènes célestes, parce qu'ils règlent la succession des saisons, du jour et de la nuit, ainsi que la division du temps et l'ordre de leurs occupations. Les mouvements apparents du Soleil, les phases de la Lune, la fixité relative des étoiles formant des constellations, auxquelles on donne des noms, furent, sans doute, les premiers phénomènes observés. Puis on constata que certains astres se déplacent par rapport aux autres; on leur donna le nom de Planètes. Bientôt on distingua douze constellations que le Soleil semble parcourir en une année, et on leur donna des noms, les figurant par des signes particuliers: les douze signes du zodiaque.

Certains phénomènes astronomiques ont une influence manifeste sur nous comme l'action diurne et annuelle du Soleil. On étendit cette influence à tous les astres; on pensa qu'ils pourraient même révéler le secret de la destinée humaine, qu'ils personnifient des divinités, ce qui devait accréditer beaucoup la croyance à l'influence des astres sur les hommes. Certaines coïncidences éveillèrent l'attention, on nota les cas justes, négligeant les autres, et, après un petit nombre de répétitions, l'opinion était fondée et divulguée. Ces croyances ont subsisté depuis les Chaldéens vers 3800 av. J.-C. jusqu'à notre civilisation européenne du XX^e siècle.

Chez nos montagnards du Valais, on en retrouve toute une série. Quoi d'étonnant? Ils vivent en pleine nature, ils observent les astres et se trouvent devant tant de phénomènes naturels qui sont pour eux des mystères. Et puis la vie à la montagne

développe un esprit de traditionalisme très marqué. Il nous a paru intéressant de relever chez eux, pendant qu'il en est temps encore, un certain nombre de croyances de ce genre.

Par suite d'une déviation dans le sens du terme, les constellations du zodiaque portent le nom de *planètes*. Souvent même, ces noms sont remplacés par des noms populaires locaux. La Vierge devient la *Servante*, le Sagittaire est connu sous le nom d'*Arbalète* ou *Arbalétrier*¹⁾, le Bélier sous celui de *Bouc*, etc.

La germination des graines est particulièrement importante pour les agriculteurs, mais combien mystérieuse aussi. On ne sait pas ce qui se passe dans la terre, on constate que certaines graines germent, tandis que d'autres ne lèvent pas; on ne connaît pas les conditions internes et externes de la germination, alors, l'imagination donne les explications les plus fantaisistes.

A St-Luc, on plante les choux à la St-Pierre, au Taureau; pour qu'ils réussissent, il faut être de mauvaise humeur! D'autres disent au *chaud de Lune* (quelques jours avant la pleine Lune), si possible au *Mouton* (Bélier) ou encore au *Bouc* (Bélier). A la St-Jean, en plaine, il faut les combler et mettre de l'engrais.

Les pommes de terre doivent être plantées au *frais de Lune* (Lune en croissance jusqu'au sixième jour) et au Taureau ou à la pleine Lune. Si on les plante à la *Servante* (Vierge), elles fleurissent tout l'été et ne donnent rien; elles doivent être buttées au *bas de Lune* (dernier quartier) ou au *Bouc* (Bélier). Au Lion elles deviennent plus grosses.

Le maïs se sème à la Balance ou à l'*Arbalète* (Sagittaire); si on le sème à la *Servante*, les plantes seront gâtées par des champignons; d'aucuns ajoutent: au dernier quartier de la Lune descendante. Si on les plante au Scorpion, les bêtes rongent les plantes.

La taille de la vigne doit se faire au Taureau; d'autres disent qu'il faut tailler ou greffer le 6^e jour de la Lune montante; si on le fait aux Poissons, elle ne donne pas de vin. A Lens, on dit qu'il ne faut pas tailler la vigne quand il y a simultanément la Lune montante et le Capricorne. Il faut faire les sulfatages au Périgée, le transvasage au premier quartier de la Lune descendante ou à la pleine Lune ou aux Poissons, ainsi la lie descend. Il faut couper les vrilles de la vigne à la Lune descendante, ainsi on évite une coupe. Il ne faut jamais «coucher» la vigne (faire les «versannes») aux Poissons, car les plantes ne donneront que des tiges. A Ayent, on taille au corpion les vignes près des buissons afin que les oiseaux ne mangent pas les raisins.

La plantation des arbres doit se faire au Lion, en automne; il faut les tailler et les greffer le 6^e jour de la Lune montante.

¹⁾ Cf. Glossaire des patois de la Suisse romande I, 565-6.

On sème l'orge au Capricorne ou au *Bouc* (Bélier); on préfère le *Bouc*, car, dit-on, il sent mauvais ce qui éloigne les oiseaux qui voudraient manger les graines. Le froment peut être semé n'importe quand, sauf au bas de Lune, car dans ce cas les grains ne sortent pas de leurs *tsāsə* (glumes).

Pour d'autres, le blé, l'orge, le seigle doivent être semés à la Lune montante; il ne faut jamais semer le seigle le mercredi *du sec* (du premier quartier).

Pour que les haricots rendent bien, il faut les semer aux Gémeaux ou au Taureau ou encore à l'Ecrevisse; si on les sème aux Poissons, il n'y aura pas de bâtons assez longs pour les arrêter. Au Scorpion, les tiges poussent jumelles et le rapport sera nul.

Il faut se garder de semer les fèves aux Poissons. Quand elles sont levées, avant la floraison, il faut les courber, mais pas à la *Servante*, sinon elles fleuriront et défleuriront continuellement. Un vieux dicton dit: Si tu me courbes bien ma *tsambèta* (jambe), je te remplis bien ta *mantèta* (sac en papier)¹⁾.

Les carottes doivent être plantées, en plaine, le Vendredi Saint; à Sierre on choisit le signe du Poisson. Les poireaux sont plantés au Lion et à la Lune montante, les melons au *frais de Lune* et transplantés au *chaud de Lune*.

En général, on plante à la Lune montante tout ce qui pousse: choux, salades, et à la Lune descendante tout ce qui fait racine: pommes de terre, carottes, poireaux, raves. Dans la vallée d'Hérens, on dit qu'il ne faut pas butter les pommes de terre à la Vierge, sinon elles ne donneront que des tiges, car une vierge n'a pas de progéniture. Si on plante les pommes de terre au Capricorne, elles auront l'odeur du bouc.

Un autre principe est de ne rien planter à la *Servante* et de transplanter toujours au *frais de Lune* montante, soit jusqu'au 6^e jour. Les fleurs cependant doivent être plantées et bouturrées à la *Servante*. A Mase on ne sème jamais au Sagittaire les plantes qui pomment, surtout s'il y a coïncidence avec la Lune au Périgée. Par contre on sème aux Poissons et au Capricorne les plantes dont la récolte est au-dessous du sol.

A Val d'Illiez l'indication du Périgée sur l'almanach est interprétée comme suit: ce jour-là, il y a une heure, sur les 24 de la journée, telle que si on sème des graines durant cette heure aucune ne lèvera; pour éviter cet inconvénient, on ne sème jamais rien le jour du Périgée. A Fully, on dit qu'il faut semer la salade quand il n'y a presque pas de Lune, sinon elle rougit.

¹⁾ M. Gyr a recueilli ce dicton à Chandolin dans la forme suivante: *Ché tou mè kouarbè byèn la tsambèta, yo tè rèmplisrî la brentèta*, si tu me courbes bien la jambe, je te remplirai la petite brante (dans laquelle on conservait habituellement les fèves). Réd.

Voici deux dictons de St-Luc: *Planèta, planèta pā, ma pā katsonā*. Planète ou ne planète pas, mais il ne faut pas planter dans la terre mouillée mot à mot « cochonner »¹⁾.

Ni planètī, ni lounatī, ma yo chik louzatchi. Je ne regarde ni les planètes ni la Lune, mais je porte beaucoup de fumier.

La conservation de la viande de boucherie présente des difficultés. Ne sachant pas pourquoi elle se gâtait parfois, on a accusé l'influence des planètes. A St-Luc on dit qu'on ne doit pas faire boucherie en dehors de la Balance et du Taureau; on ajoute encore à la Lune montante, d'autres disent au *chaud de Lune*, sinon la viande se rétrécit à la cuisson et elle est envahie par des parasites (les *zèché*). A Mase on choisit le Taureau ou le Capricorne. Celui-ci, par sa mauvaise odeur, doit écarter les parasites. A Nendaz on prétend qu'il faut tuer à la Lune montante, car alors le lard et la viande augmentent.

Les sources, dont le rôle est si important, ont toujours été entourées de mystère. N'a-t-on pas dit que l'eau remontait de la mer jusqu'aux sources de la montagne par des conduits semblables aux veines qui assurent la circulation du sang? S'il s'agit de travailler à une source pour réunir les eaux qui suintent et les capter, il peut arriver que, dans un terrain perméable, les eaux disparaissent en profondeur. Cette disparition a été attribuée aux planètes. A Val d'Illiez, on dit qu'il faut faire ce travail à la Lune croissante; si on le fait à la Lune décroissante, l'eau disparaît en profondeur. A Mase on dit qu'il faut le faire sous le signe des Poissons ou du Capricorne, après la pleine Lune.

A Lens on dit que, à la pleine Lune, une échelle laissée dehors peut être courbée en une seule nuit.

A Bramois on prétend qu'il faut commencer à chauffer les appartements à une planète sèche, et qu'il faut éviter de faire saillir les animaux domestiques au Périgée. A Grône, qu'il ne faut pas faire les foins le jour du Périgée.

Dans le Valais central au climat sec, la décomposition du fumier sur les prés se fait difficilement; alors les planètes doivent aussi jouer leur rôle. A St-Luc on dit qu'il ne faut pas étendre le fumier le *mercredi du sec* (premier quartier) ni à la pleine Lune, sinon le gazon devient jaune en dessous. Même remarque ailleurs pour l'épandage du purin: à la pleine Lune, il brûle les herbes. A Chippis on observe encore régulièrement cette indication. Si on étend le fumier aux Poissons, il reste collé contre les tiges des herbes. A Mase on évite de ratisser le fumier au Sagittaire.

¹⁾ A Chandolin: *Planèta, planèta pā; ma pakotū, pakota pā* mais travailler la terre quand elle est boueuse, ne le fais pas (aimablement communiqué par M. Gyr). Réd.

Le tirage des cheminées dépend de différents facteurs, de leur forme ou des conditions atmosphériques; on pense que les planètes y jouent aussi leur rôle. A Mase on construit les cheminées, on place les fourneaux après la pleine Lune.

A Val d'Illiez on prétend qu'il faut construire les cheminées, les ramoner et nettoyer les potagers au signe du Mouton. Si on fait ce travail à la Lune décroissante, on a toujours de la fumée.

A Nendaz on change les draps à l'*Arbalète*, car il tue les puces avec ses flèches.

A St-Luc, le bois à brûler doit être coupé le *mercredi du sec*, tandis que le bois de construction doit se couper aux Poissons. Si on le coupe le *mercredi du sec*, il se fend.

Le premier arrosage des prés doit avoir lieu au Lion ou au Capricorne ou au bas de Lune, sinon «les prés auront toujours soif».

Les récurages et les lessives ne doivent pas se faire à la Vierge, mais aux Poissons ou au Bélier, sinon la propreté ne se maintiendra pas; d'autres disent que les récurages aux Poissons rendent les bâtiments humides. A Mase on changeait les draps à la Vierge, considérée comme une «planète propre».

A St-Luc on coupe les ongles et aussi les cornes au *bas de Lune*; à Mase on tond les moutons au Lion et au Taureau, afin que la laine ne devienne pas dure et hérissée. A Val d'Illiez on coupe les cheveux des enfants de préférence au Bélier, afin qu'ils deviennent frisés; au Capricorne ils deviendraient semblables à des poils de chèvres; le 3^e jour après la nouvelle Lune ils deviennent très beaux. Dans la vallée d'Hérens, on choisit le Lion, à la Lune montante. A Grimisuat on lime les cornes des jeunes bovidés, pour leur donner une bonne direction, au Scorpion, à cause de ses pinces recourbées avec élégance. A Evolène, c'est sous le signe du Taureau qu'on intervient.

Pour détruire les parasites, poux, puces, punaises, il faut choisir les Poissons ou le Bélier, ou le *mercredi du sec* au Périgée, mais jamais la Vierge.

La Canicule est considérée comme malfaisante. Le jour où elle commence les faucheurs doivent interrompre leur travail; ils doivent du moins cesser de faucher dès que le soleil est levé, sinon le foin serait empoisonné. Si, durant cette journée, une vache ou un mulet cesse de manger dans un pré, il faut interrompre le travail.

Si, au printemps, la première sortie du bétail a lieu au Lion, les vaches sont méchantes durant tout l'été.

A Val d'Illiez on dit que cette première sortie doit se faire à la Lune décroissante; à la nouvelle Lune les pieds seraient plus délicats et les bêtes seraient tourmentées par les taons.

Explication des Caractères du present Calendrier.		
<i>Les douze Signes du Zodiaque sont ainsi marqués :</i>		
Le Mouton		Nouvelle Lune 
Le Taureau		Premier Quartier 
Les Gemeaux		Pleine Lune 
L'Escrevice		Dernier Quartier 
Le Lyon		Lune montant 
La Vierge		Lune descendant 
La Balance		Les heures par 
Le Scorpion		Les minutes par 
Le Sagittaire		Devant midy 
Le Capricorne		Après midy 
Le Verseau		Trés-bon saigner 
Les Poissons		Bon saigner 
<i>Et ceux des sept Pla- nètes ainsi :</i>		
Saturne		Bon ventoufer 
Jupiter		Bon prendre medeci- ne 
Mars		Bon prendre Pilules 
Le Soleil		Bon entrer aux bains B. 
Venus		Bon sevrer les enfans 
Mercuré		Bon semer, planter 
La Lune		Bon fumer la Terre 
<i>Les Aspects.</i>		
Conjonction		Bon couper bois à bâ- tir & brûler 
Opposition		Bon tondre 
Trigone		Bon couper les On- gles 
Quadrat		Beau tems, chaud 
Sextil		Vent 
Tête du Dragon		Pluye pl. 
Queue du Dragon		Tonnerre & éclairs 
		Grêle ou Grefil 
		Soleil sol. Frais fr. 
		Neige 
		Nebuleux 
		Nuageux 

Fig. 1. Almanach universel
de Giessner, 1738.

Peu de personnes tiennent encore compte de ces indications aujourd'hui, mais on les répète encore, tant est puissant le traditionalisme des habitants de la montagne. Par contre, la croyance à l'influence de la Lune sur les changements de temps est encore très répandue. Le désir et le besoin de prévoir le temps sont si grands qu'on accepte toutes sortes d'indices, sans même qu'ils aient du rapport avec le temps. Les phases de la Lune étant au nombre de quatre pour chaque mois, et le temps changeant souvent, les coïncidences sont nombreuses. Cependant, si on se donne la peine de noter les deux sortes de phénomènes, on se rend compte qu'il n'y a pas de rapport entre les phases de la Lune et les changements de temps.

Fig. 2. Exemple des signes utilisés pendant un mois, d'après l'Almanach universel de Giessner.

M A R S 1738.			
Samedi	1 Aubin		neige
9. Dim.	2 Remi. Sim.		du vent
Lundi	3 Marin		humide
Mardi	4 Adrian		doux
Mercredi	5 Eusebe		disposé à veni
Jeudi	6 Fridolin		2.h. 47.m. dev. mi.
Vendredi	7 Perpetue		en du vent
Samedi	8 Jonathan		du vent
10. Dim.	9 Ose. 40. M.		sec
Lundi	10 Françoise		chaud
Mardi	11 Cuniberg		B. du vent
Mercredi	12 St. Gregoire		nuages
Jeudi	13 Euphrase		1.h. 6.m. dev. mid.
Vendredi	14 Zacharie		B. obscur
Samedi	15 Longin		du vent
11. Dim.	16 Lat. Ros.		beautems
Lundi	17 Gertrude		sercin
Mardi	18 Alexandrin		lueur du soleil
Mercredi	19 St. Joseph		nuages
Jeudi	20 Joachim		10.h. 20.m. dev. mi
Vendredi	21 S. Benoit		Egu. Prin.
Samedi	22 Raphaël		variable
12. Dim.	23 Jud. The.		changeant
Lundi	24 Agapite Vig.		riede
Mardi	25 Anonc. N. D.		du vent
Mercredi	26 Gabriel		4 Ori. chaud
Jeudi	27 Lydie		B. beau
Vendredi	28 Prisque		2.h. 5 m. apr. m.
Samedi	29 Eustache		frais
13. Dim.	30 Rameaux		Regule 4 froid
Lundi	31 Balbin		neige

Pendant ce mois faites des bains avec des herbes odoriferantes, usez du suc de ruë, mangez des choses douces.

Il est intéressant de rechercher comment de telles idées sur l'influence des astres se sont répandues dans nos montagnes. On n'écrivait pas; beaucoup ne savaient même pas lire. Certaines publications se sont cependant répandues de très bonne heure: les almanachs¹⁾. L'un d'entre eux, «Le Merveilleux devineur anglais» ou Almanach universel de J. Conrad Giessner, édité à Bâle en 1738, contient des renseignements précieux. Il a été imité par un almanach du Valais, et par le «Messager boiteux de Berne et Vevey».

On y trouve (fig. 1) les douze signes du zodiaque, puis ceux des six planètes connues alors, et celui du Soleil. De plus, sous le

¹⁾ Sur l'histoire et la popularité des almanachs romands, voir Glossaire romand I, 298-301, s.v. *almanach*.



Fig. 3. Signes du zodiaque dirigeant les différentes partie du corps. (D'après l'Almanach universel de Giessner, 1738). — Voir un tableau analogue, tiré d'un almanach neuchâtelois de 1689, dans Glossaire romand I, 298.

titre «Aspects», de nombreux signes dont voici les principaux: Conjonction, Opposition, Trigone, Quadrant, Sextil, Tête du Dragon, Queue du Dragon, nouvelle Lune, premier quartier, pleine Lune, dernier quartier, Lune montante, Lune descendante. Mais le public devait avoir de la peine à retenir et à combiner tous ces signes. On imagina alors des signes particuliers et pratiques. En voici les principaux: très bon saigner, bon saigner (on pratiquait beaucoup la saignée), bon ventouser, bon prendre médecine (quatre signes), bon prendre pilules, bon entrer aux bains, bon sevrer les enfants, bon semer, bon planter, bon fumer la terre, bon couper bois à bâtir et à brûler, bon tondre, bon couper les ongles. Suivent des signes pour le temps. Dans le calendrier (fig. 2), tous les jours de l'année sont accompagnés des signes dont le nombre varie de deux à sept par jour.

Après le calendrier, on trouve quatre chapitres, c.-à-d. un pour chaque saison, sur la prévision du temps. On se basait sur la position des planètes et du Soleil (aujourd'hui, les almanachs se contentent de donner des indications sommaires sur le temps qu'il fera, distribuées à tout hasard, sans relations avec les astres). Un autre chapitre est intitulé: l'Astrologie judiciaire, basée sur les lunaisons de l'année. On indique ensuite les différents pays qui sont assujettis à chacun des douze signes du zodiaque (La Suisse est sous le Taureau).

Beaucoup de détails sont donnés pour la médecine : chaque partie du corps est gouvernée par un signe du zodiaque (voir fig. 3); il faut en tenir compte pour chaque remède, surtout pour la saignée. Le caractère des personnes qui naissent sous tel ou tel signe est décrit. Pour tous les travaux agricoles, il faut considérer chaque jour les phases de la Lune et les signes du zodiaque.

L'« Almanach du Valais » classe les planètes suivant leurs caractères de température et de sécheresse : Saturne sec et froid, Jupiter chaud et humide, Mars froid et sec, Vénus humide et chaud, Mercure chaud et sec. Le même sens est attribué à certains signes du zodiaque : les Poissons, l'Ecrevisse, les Gémeaux sont humides, le Lion, le Mouton et le Sagittaire sont secs.

La plupart des almanachs actuels n'ont conservé que les signes du zodiaque et des lunaïsons. Le « Messenger boiteux » donne encore les signes des planètes, du Quadrat, de la Conjonction, de l'Opposition, de la tête et de la queue du Dragon, le Trident signe des jours favorables pour la fumure. On y trouve encore un arc de cercle tourné vers le haut : Lunistice sud, un arc tourné vers le bas : Lunistice nord; un arc de cercle tourné vers le haut et traversé par une ligne horizontale indique le passage équatorial de la Lune (direction sud-nord), un autre tourné vers le bas pour la direction nord-sud.



Fig. 4.

Deux autres signes pour le nœud ascendant et le nœud descendant. Les indications de la Lune au Périgée et à l'Apogée y figurent à chaque mois. Le « Messenger boiteux » est probablement l'almanach qui a conservé le plus de signes astronomiques et astrologiques, mais il ne donne plus les explications de ces signes sauf pour ceux du zodiaque; dès lors le public ne les comprend plus. Les signes particuliers ont disparu en 1796, ils ont été conservés dans l'« Almanach du Valais » jusqu'en 1845.

Ce sont donc les almanachs qui ont répandu les indications astrologiques dans le peuple, jusque dans les villages les plus reculés de la montagne. Comme elles étaient très nombreuses, beaucoup en ont disparu, tandis que d'autres ont survécu grâce à l'esprit de traditionalisme des montagnards.

Les raisons astrologiques de toutes ces pratiques étaient trop compliquées. Nos montagnards ont donc cherché des explications dans la vie des animaux qui ont donné leur nom aux constellations : les poissons éveillent une idée d'humidité, le bouc a son odeur particulière, le bélier la laine frisée, etc.

L'importance attribuée aux signes par nos ancêtres provient aussi du fait qu'ils remplaçaient un peu l'écriture et la lecture. Ainsi chaque famille avait son signe ou marque à bois. D'après le récit d'un vieillard de Vérossaz ¹⁾, ces signes avaient une signification spéciale, connue encore vers 1790. Il y avait des signes maléfiques comme le carré, la ligne horizontale, le E à longs traits horizontaux. Ils attiraient la malédiction, si on les traçait sur la porte, sur un outil ou sur le champ d'un ennemi. Les signes de bonheur étaient le triangle, la corne, le V, le trait vertical simple et le trait vertical surmonté d'un petit triangle. Il y avait des signes dits «femelles», le V p. ex., et des signes mâles comme le trait vertical. La fourche simple (jeune gui) ou double (gui mûr) désignaient la divinité, tandis qu'un trait vertical surmonté d'un petit cercle désignait la puissance du mal. Toutes les marques de familles devaient être prises dans une vingtaine de signes.

Ce rôle particulier attribué aux signes des marques de familles vient corroborer celui des signes astrologiques.

De quelques emplois du sapin à La Roche et ailleurs.

Par F.-X. Brodard, Estavayer-le-Lac.

Rien d'étonnant que le sapin soit très employé en Gruyère où il en existe de magnifiques forêts. Quant à La Roche, qui possède 1400 poses de forêts communales exploitables, on comprendra sans peine que le sapin y soit en honneur: les armoiries de la commune ne comportent-elles pas trois sapins de sinople sur trois collines du même, ayant en chef trois étoiles d'or sur fond d'azur (ce qui paraît du reste faux, puisqu'une ancienne gravure indique fond de gueule).

Je ne parle pas ici du sapin comme bois de construction ou de feu, ni de ses emplois artisanaux. Je voudrais seulement indiquer quelques emplois du sapin — du «sapelot» (jeunes sapin) surtout — et des branches de sapin.

I. Sapelots.

Fouet de cuisine. — Pour fabriquer un fouet de cuisine, on prenait autrefois un «sapelot» de petite taille que l'on décortiquait. Les branches en étaient rabattues le long de la tige et attachées à une certaine hauteur. Une branche coupée près de la tige faisait office de crochet pour suspendre le fouet ou *rəmachèta*.

Baromètre. — On prend le sommet d'un «sapelot» auquel on laisse une seule branche que l'on coupe à environ 10

¹⁾ Denis Fournier, Le récit d'un vieillard: Almanach du Valais 1935.